présentaient des signes impressionnants dans l'un ou l'autre des sommets pulmonaires.

Dans un mémoire intitulé: "Diagnostic clinique de certaines formes de bronchite albuminurique avec la tuberculose pulmonaire," j'ai essayé de mettre en relief certains faits intéressants avec mon interne M. Prosper Merklen.

Lorsque les accidents pulmonaires prennent dans le cours du mal de Bright la forme d'œdème ou de congestion pulmonaire localisée aux sommets, on peut facilement s'en laisser imposer pour une tuberculose.

J'ai rapporté dans mon mémoire des observations concluantes, l'une d'elles avec autopsie et c'est la première nécropsie qui ait été publiée. Dans le cours du mal de Bright, le peu de modification de la tonalité des sommets, la disproportion entre les signes physiques et la dyspnée concomitantes et surtout l'*évolution* des foyers permettent parfois d'éliminer la tuberculose.

Mais l'examen bactériologique des crachats, et l'inoculation aux cobayes peuvent seuls lever le doute dans des cas difficiles.

M. Pissavy. — Il me semble qu'au point de vue de la conduite à tenir chez les individus présentant la modification du murmure vésiculaire dont il s'agit, on pourrait adopter la règle suivante.

1° Quand le symptôme existe à l'état rigoureusement isolé: abstention de tout traitement;

2° Quand le symptôme est accompagné d'autres phénomènes de tuberculisation, tels que fièvre permanente, amaigrissement progressif, hémoptysies fébriles, tachycardie: traitement antituberculeux dans toute sa rigueur;

3° Quand le symptôme est accompagné, soit de chloro-anémie, soit d'hémoptysies apyrétiques, surtout quand l'épreuve du temps a montré que l'on était en présence d'une de ces formes torpides dont parle M. Bezançon, le malade doit être considéré comme un demi-infirme, plutôt que comme un véritable malade. Cet état comporte des ménagements, mais ne nécessite pas un traitement antituberculeux rigoureux.

M. Letulle.— Faire de la diminution du murmure vésiculaire un signe ayant eu une valeur absolue, est d'une exagération manifeste. C'est aller au delà de la pensée des cliniciens familiarisés avec la tuberculose.

Il faut y joindre d'autres signes physiques, tels que affaiblissement des masses musculaires, matité, état général, transsonnance. Chez les scoliotiques, les signes d'auscultation existent constamment au sommet.

D'ailleurs, toutes les fois que j'ai trouvé le murmure vésiculaire